

Julien Wagner  
Préface de Pascal Boniface

# CHINE AFRIQUE

LE GRAND PILLAGE



Rêve chinois,  
cauchemar africain ?

**EYROLLES**

© Groupe Eyrolles, 2014  
ISBN : 978-2-212-55981-1

## Sommaire

PRÉFACE.....7

INTRODUCTION. RÊVE CHINOIS,  
CAUCHEMAR AFRICAIN ?..... 11

CHAPITRE 1. QUATRE MILLE MILLIARDS DE DOLLARS .... 15

Si j'étais riche..... 17

La Chine prête... à la Chine..... 19

Des contrats imbattables ..... 22

Vendeur, acheteur et prêteur ne font qu'un ..... 26

Des retombées qui font défaut..... 28

CHAPITRE 2. ENTRE MALÉDICTION  
ET « KLEPTOCRATIE » ..... 33

Une « kleptocratie » partagée ..... 40

Des entreprises d'État chinoises championnes de la  
corruption ..... 46

« Chinangol » : le cas d'école ..... 50

CHAPITRE 3. ENVIRONNEMENT : LA MAISON BRÛLE ... 57

Une pollution... au carré..... 60

Drôles de mines .....	63
Les dernières forêts naturelles menacées .....	68
La pêche en gros.....	70
Les grands mammifères aussi.....	72
L'environnement, nouvelle arme de négociation .....	76
<b>CHAPITRE 4. L'OCCIDENT SUR LES DENTS .....</b>	<b>79</b>
La rumeur : arme du faible .....	81
Le ré-endettement des pays africains.....	84
De nouveaux acteurs à la rescousse .....	85
Concurrence : la Chine joue l'apaisement.....	88
<b>CHAPITRE 5. LA GUERRE DE L'INFORMATION .....</b>	<b>93</b>
Une vision stratégique élargie .....	96
Des médias africains « à la baguette » .....	98
<b>CHAPITRE 6. LA CHINE REGARDE AILLEURS.....</b>	<b>103</b>
L'Afrique comme moyen .....	107
Impérialiste malgré elle, vraiment ? .....	109
La Chine en pleine métamorphose ? .....	111
<b>CHAPITRE 7. QUAND L'AFRIQUE S'ÉVEILLERA .....</b>	<b>115</b>
Tout gagner ou tout perdre .....	116
<b>INDEX.....</b>	<b>123</b>

## Rêve chinois, cauchemar africain ?

« Quand les éléphants se battent, c'est toujours  
l'herbe qui est écrasée », proverbe africain

Depuis Deng Xiaoping<sup>1</sup>, chaque Président chinois se fait fort d'accompagner sa mandature d'un slogan censé l'incarner. Une expression qui marquera et sa ligne politique et son empreinte. Un idéal que le Parti et le peuple se devront d'accomplir l'un pour l'autre. Deng prônait « la réforme et l'ouverture » qui marquaient la rupture d'avec le maoïsme et le passage au capitalisme autoritaire. Jiang Zemin<sup>2</sup>, avec ses « trois représentations », a tenté l'impossible réconciliation entre ces deux héritages : celui de Mao et celui de Deng. Enfin, pour Hu Jintao<sup>3</sup>, ce fut « la société harmonieuse », ou comment satisfaire aux exigences du développement tout en préservant les fondements de la société chinoise et surtout du Parti.

---

1. Premier responsable chinois de 1978 à 1992.

2. Président de la République populaire de Chine de 1993 à 2003.

3. Président de la RPC de 2003 à 2013.

Lors de son intronisation officielle en tant que secrétaire général du Parti communiste chinois, en novembre 2012, Xi Jinping ne dérogea pas à la règle en lançant « le rêve chinois », qu'il définit comme l'accomplissement du « désir de notre peuple pour une vie heureuse » et « la renaissance de la Chine en tant que grande nation ». Un slogan martelé depuis par tous les membres de l'État-Parti, les médias et même certains artistes<sup>1</sup>.

Évidemment, cette forme de communication n'enlève rien à l'opacité et aux mystères qui entourent les mécanismes de prises de décision au sein du pouvoir, bien au contraire. Des mystères qui vont de pair avec l'inextinguible désir des sinologues et pékinologues de tout bord de comprendre les visées et stratégies de l'Empire du milieu. Des experts aujourd'hui attelés à décrypter le nouveau slogan, et à se lancer dans l'interprétation du dit « rêve ».

Il faut dire que la formule interpelle et pose question, peut-être encore plus que les précédentes. D'abord, parce que l'irrésistible ascension au sommet de la hiérarchie mondiale de la Chine multiplie les répercussions de chacun de ses virages stratégiques. Mais ensuite, et surtout, parce que le slogan choisi paraît beaucoup moins engageant que le « développement harmonieux », qui semblait s'adresser ainsi aux autres pays du monde : « Nous nous développons en bonne intelligence avec vous et non contre vous. » Certes, la politique monétaire chinoise, particulièrement

---

1. Voir notamment la chanson « Rêve chinois » de la chanteuse Chen Sisi.

agressive, comme les revendications territoriales tous azimuts, n'ont pas franchement correspondu à ce sentiment au cours des années 2000 ; mais il y avait, malgré tout, quelque chose de rassurant qui marquait l'attitude d'un pays pacifique qui ne se percevait pas (encore) comme une superpuissance.

Or, cette fois-ci, l'expression est d'un tout autre ordre. Elle en est presque le contre-pied. Non pas dans le sens d'une rupture stratégique, mais plutôt au niveau du discours. Sur la forme plus que sur le fond. Désormais, la Chine naviguera à visage découvert, avec l'ambition clairement affichée de (re)devenir la première puissance mondiale. C'est sans doute aussi un rêve personnel pour Xi Jinping : transmettre à son successeur, en 2022, une Chine au sommet de la hiérarchie mondiale, laissant par-là même son nom dans l'Histoire.

Pour accomplir cet objectif gigantesque, il faudra supplanter les États-Unis. Et, dès lors, comment ne pas faire le parallèle avec le « rêve américain » ? Le rêve d'une nation première entre toutes, où chaque citoyen peut accéder à la richesse, au confort et à la puissance. Une grosse voiture, un travail, des loisirs, une armée dominante... Xi, qui connaît bien les États-Unis pour y avoir séjourné au milieu des années 1980, ne peut l'ignorer.

Au beau milieu de cette compétition déjà à l'œuvre... l'Afrique. L'Afrique, dont ce « rêve » pourrait bien devenir le pire cauchemar. Comme l'a énoncé l'éditorialiste du *New York Times*, Thomas Friedman, si le rêve chinois est bien le même que le rêve américain,

alors « une autre planète est nécessaire »<sup>1</sup>, puisque le premier est sous-tendu par un système éminemment énergivore. C'est là, d'ailleurs, un de ses écueils les plus évidents (et depuis longtemps maintenant), car il induit une appétence insatiable et insoutenable en matières premières ; une addiction malade souvent plus destructrice pour les autres que pour lui-même. Cette voracité est problématique à au moins deux niveaux : du point de vue des ressources disponibles, d'abord, et du point de vue environnemental ensuite. Voilà donc réunis les éléments désastreux d'une bataille encore plus féroce en matière d'accaparement des ressources naturelles disponibles et, inéluctablement, une mise au second plan de la question écologique. Or, s'il n'existe pas « encore » d'autre planète exploitable... il existe un gigantesque espace géographique sous-exploité : l'Afrique. Le continent noir semble bien devoir tenir ce rôle d'« autre planète » dans la tête des dirigeants chinois, devenant, dès lors, le théâtre de cette fuite en avant.

---

1. « China needs its own dream », *New York Times*, 2 octobre 2012.